

6 juillet 2012

Anglais, espagnol et français seulement*

**Vingt-deuxième Réunion des chefs
des services chargés au plan national de
la lutte contre le trafic illicite des drogues,
Amérique latine et Caraïbes**

Antigua (Guatemala), 1^{er}-5 octobre 2012

Point 3 de l'ordre du jour provisoire**

**Principales tendances et mesures de lutte à
l'échelle régionale en matière de trafic de drogues**

**Statistiques sur les tendances du trafic de drogues dans les
Amériques**

Note du Secrétariat

Résumé

La présente note donne un aperçu des tendances actuelles de la production et du trafic illicites de drogues dans les Amériques, en se fondant sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Elle présente des informations concernant la culture et la production illicites, ainsi que des statistiques sur les saisies effectuées en 2009, 2010, et, lorsque les données sont disponibles, en 2011. Elle fournit également un aperçu général des tendances actuelles de la production et du trafic illicites de drogues.

Il ressort des données relatives aux saisies et à l'éradication du cannabis que la production d'herbe de cannabis est de plus en plus répandue, mais elle est difficile à évaluer étant donné que le cannabis est souvent cultivé et produit localement et à petite échelle. En 2010, les saisies d'herbe de cannabis réalisées en Amérique du Nord représentaient quelque 70 % du total mondial, contre 10 % environ pour celles effectuées en Amérique du Sud.

* L'anglais, l'espagnol et le français sont les langues de travail de cet organe subsidiaire.

** UNODC/HONLAC/22/1.



En 2010, le Mexique et la Colombie ont signalé d'importantes cultures illicites de pavot à opium, équivalant à une superficie totale de 14 341 hectares, ce qui représentait environ 7,5 % de la superficie totale des cultures de pavot à opium dans le monde.

En 2010, la culture du cocaïer est restée concentrée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, le changement le plus notable étant un tassement continu de la superficie cultivée en Colombie. Alors que l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale restaient les principales destinations de la cocaïne exportée clandestinement d'Amérique du Sud, l'ampleur du phénomène de la cocaïne semblait être contenue sur ces deux marchés illicites bien établis. Inversement, plusieurs pays où le marché illicite était restreint ont enregistré une augmentation de l'offre.

En 2010, la filière mondiale des stimulants de type amphétamine a continué d'évoluer en termes d'ampleur de la production, de caractéristiques des itinéraires de trafic et de nature des substances concernées. L'offre de méthamphétamine est restée abondante en Amérique du Nord ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique, mais semblait s'être également étendue à de nouveaux marchés, les saisies mondiales ayant considérablement augmenté.

Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction	4
II. Aperçu général.....	4
III. Tendances des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale dans les Amériques	9
A. Cannabis.....	9
B. Opium.....	10
C. Coca	10
D. Stimulants de type amphétamine	12
IV. Tendances du trafic de drogues dans les Amériques.....	13
A. Cannabis.....	13
B. Opiacés.....	15
C. Cocaïne	17
D. Stimulants de type amphétamine et autres substances psychotropes synthétiques.....	19
Tableau	
Saisies de drogues en Amérique latine et dans les Caraïbes et dans le monde, 2009 et 2010 ...	13
Figures	
I. Saisies d'herbe de cannabis dans le monde, 2000-2010.....	5
II. Répartition des saisies mondiales de résine de cannabis, 1999-2009	6
III. Superficie consacrée à la culture du pavot à opium dans le monde, 2000-2011.....	6
IV. Saisies mondiales d'opium, 2000-2010	7
V. Saisies mondiales de stimulants de type amphétamine, 1999-2009	9
VI. Cultures illicites de coca dans le monde, 1999-2010	12
VII. Saisies d'herbe de cannabis dans les Amériques et dans le monde, 2000-2010	15
VIII. Saisies d'héroïne dans les Amériques, 2000-2010	16
IX. Évolution des saisies de cocaïne entre 2009 et 2010, par région.....	18

I. Introduction

1. Le présent rapport donne une vue d'ensemble de l'évolution de la production et du trafic des principales drogues illicites dans le monde, avec un accent particulier sur les Amériques.

2. Il porte sur la culture illicite de cannabis, de pavot à opium et de cocaïer ainsi que sur la production illicite des dérivés du cannabis, de l'opium et de la cocaïne en 2009, 2010, et, lorsque les données sont disponibles, 2011. Pour ce qui est du trafic de drogues, il analyse en particulier les statistiques des saisies effectuées en 2010 et, lorsque les données sont disponibles, en 2011, et indique les dernières tendances du trafic pour les dérivés du cannabis, les opiacés, la cocaïne et les stimulants de type amphétamine¹.

3. Les renseignements concernant les cultures illicites de plantes servant à fabriquer des drogues et la production de drogues d'origine végétale proviennent des réponses fournies par les gouvernements dans la partie IV du questionnaire destiné aux rapports annuels². Dans le cas des Amériques, plus de 40 % des pays de la région ont répondu au questionnaire de 2011. Parmi les autres sources d'information, on peut citer le *Rapport mondial sur les drogues 2012*³ et le rapport du Secrétariat relatif à la situation mondiale en ce qui concerne le trafic de drogues pour 2012⁴.

II. Aperçu général

4. La plante de cannabis se prêtant à diverses méthodes de culture, il est difficile d'en estimer précisément la culture et la production. Néanmoins, selon les dernières estimations en date de l'ONUDC, le cannabis reste la drogue dont la culture, le trafic et la consommation sont les plus répandus dans le monde⁵.

5. En 2010, la consommation, le trafic et la production illicites d'herbe de cannabis se sont poursuivis dans la plupart des pays. Comme l'herbe de cannabis est relativement facile à produire, la demande illicite est souvent satisfaite par la production locale, ce qui explique que le trafic se caractérise par des flux

¹ Les stimulants de type amphétamine, tels que définis par l'ONUDC, comprennent: a) les amphétamines (amphétamine, méthamphétamine); b) l'"ecstasy" (méthylènedioxyamphétamine (MDMA)) et produits apparentés, dont la méthylènedioxyamphétamine (MDA) (les substances du groupe "ecstasy"); et c) un certain nombre d'autres stimulants de synthèse comme la méthcathinone, la phentermine et la fénétylline.

² Comme indiqué dans le *Rapport mondial sur les drogues 2012*, ces évaluations restent difficiles à effectuer en raison des lacunes existant dans les données et de la qualité variable des données disponibles. L'un des principaux problèmes est que les États Membres répondent aux questionnaires de manière irrégulière et incomplète. Il arrive que l'on ne dispose d'aucune donnée pendant plusieurs années, ce qui peut influencer la tendance signalée pour une année en particulier. En outre, les questionnaires soumis ne sont pas toujours complets, et enfin, les données réunies sont souvent limitées et peu représentatives. Tout cela compromet la fiabilité, la qualité et la comparabilité des informations reçues.

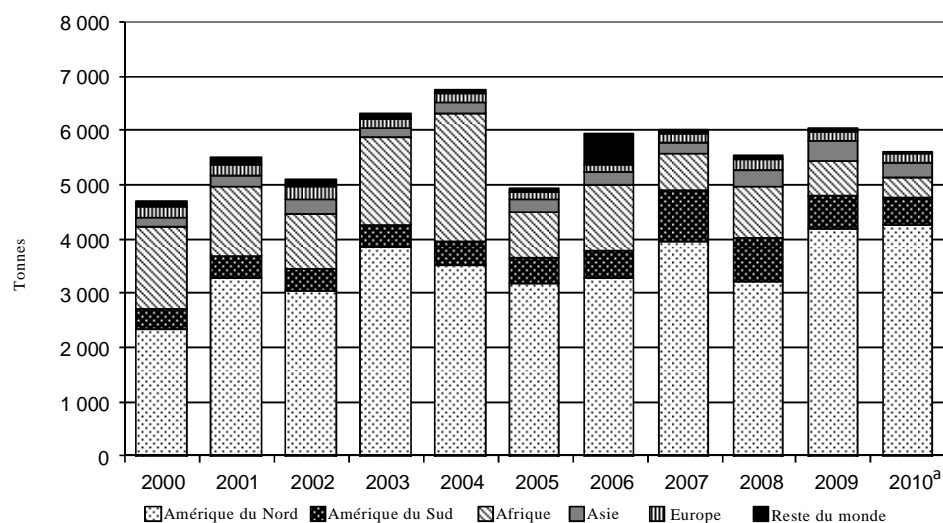
³ *Rapport mondial sur les drogues 2012*.

⁴ E/CN.7/2012/4.

⁵ *Rapport mondial sur les drogues 2012*.

relativement localisés en comparaison avec d'autres drogues d'origine végétale. Des données partielles pour 2010 indiquent que les saisies mondiales d'herbe de cannabis sont restées stables par rapport à 2009. Des quantités importantes ont été saisies dans toutes les régions, principalement dans des pays d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et d'Afrique (voir fig. I).

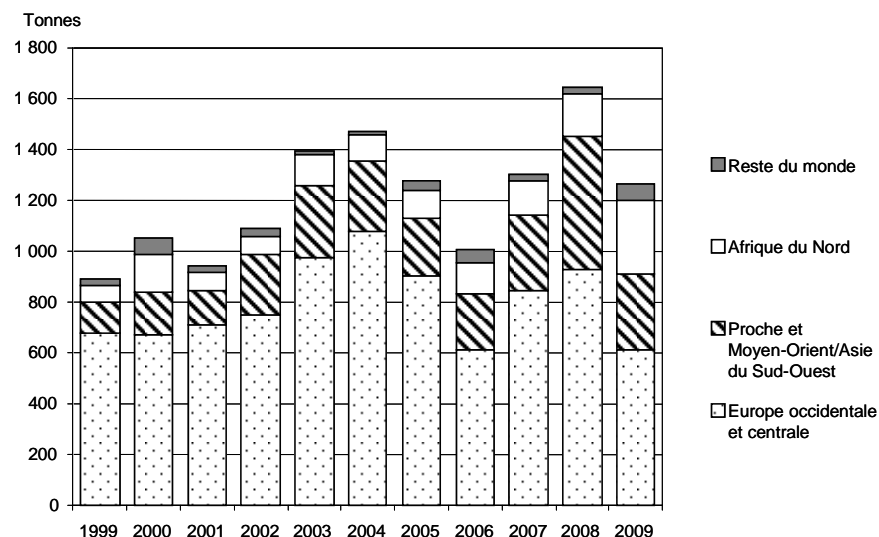
Figure I
Saisies d'herbe de cannabis dans le monde, 2000-2010
(en tonnes)



^a Les données pour 2010 étaient incomplètes à la date d'établissement du présent rapport. Le total ne comprend pas les saisies effectuées dans l'État plurinational de Bolivie.

6. Les saisies mondiales de résine de cannabis ont chuté de 1 648 tonnes en 2008 à 1 261 tonnes en 2009, soit un recul de 23 % (voir fig. II), principalement dû aux baisses substantielles enregistrées dans les sous-régions Europe occidentale et centrale et Proche et Moyen-Orient/Asie du Sud-Ouest.

Figure II

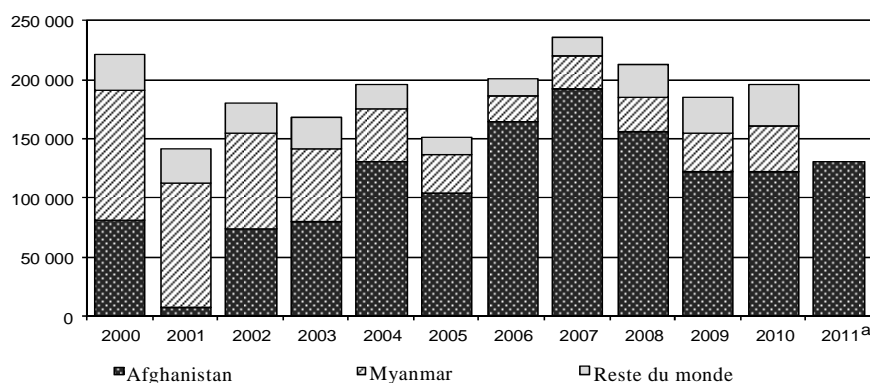
Répartition des saisies mondiales de résine de cannabis, 1999-2009

7. En 2010, la superficie consacrée à la culture illicite du pavot à opium dans le monde était estimée à 195 677 ha, soit légèrement plus qu'en 2009 (185 935 ha). La même année, l'Afghanistan représentait 63 % du total, restant ainsi de loin le pays où la superficie cultivée était la plus importante (voir fig. III). Toujours en 2010, les xcultures de pavot à opium en Afghanistan ont été gravement touchées par une maladie, ce qui a entraîné un recul important de la production d'opium dans le pays et, partant, au niveau mondial. La production mondiale de pavot à opium était ainsi estimée à 4 860 tonnes en 2010, contre 7 853 tonnes en 2009. En 2011, cependant, le déclin de la production d'opium en Afghanistan s'est largement (mais pas complètement) inversé.

Figure III

Superficie consacrée à la culture du pavot à opium dans le monde, 2000-2011

(en hectares)



^a Pour 2011, les seules données disponibles concernaient l'Afghanistan.

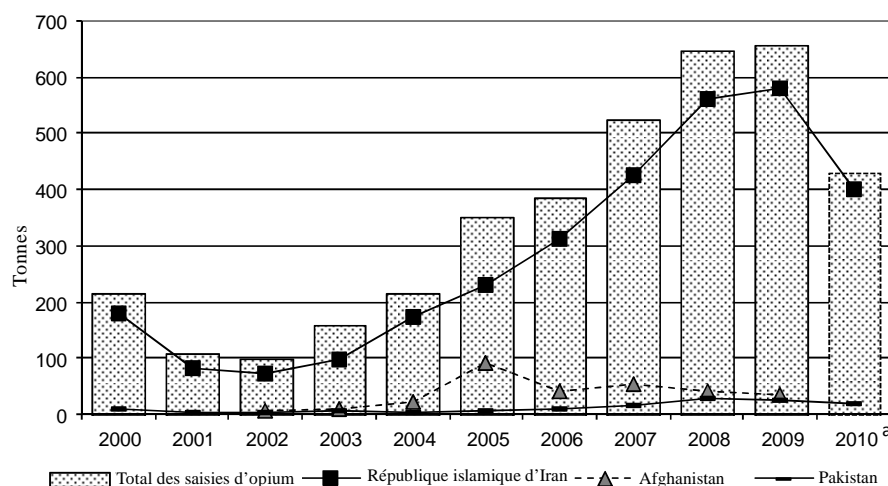
8. Après avoir progressé à un rythme soutenu durant la période 2002-2008, les saisies mondiales d'opium se sont stabilisées à 653 tonnes en 2009. Il ressort des données incomplètes dont on dispose pour 2010 que, suite à une importante diminution de la production d'opium en Afghanistan, ces saisies ont considérablement reculé. Depuis 2004, trois pays (Afghanistan, Iran (République islamique d') et Pakistan) ont constamment représenté plus de 90 % des saisies mondiales d'opium (voir fig. IV).

9. Avec une augmentation d'environ 7 %, les saisies mondiales d'héroïne sont restées relativement stables en 2010 (81 tonnes, contre 76 tonnes en 2009), bien qu'elles aient augmenté le long des itinéraires de trafic qui débutent dans les régions de production d'opium en Asie du Sud-Est ainsi qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud, principalement en Colombie, au Guatemala et au Mexique.

Figure IV

Saisies mondiales d'opium, 2000-2010

(en tonnes)



^a Pour 2010, aucune donnée n'est disponible pour l'Afghanistan. Le total pour 2010 repose sur des données incomplètes qui peuvent être révisées.

10. En 2010, la superficie consacrée à la culture du cocaïer en Colombie a continué de diminuer et est passée de 68 000 ha à 57 000 ha. Toutes les principales régions de culture ont enregistré un recul, mais la région du Pacifique est restée celle où la culture était la plus importante (42 % des cultures de cocaïer du pays), les régions du Centre et du Meta-Guaviare représentant respectivement 25 % et 14 % du total national.

11. Au Pérou, la superficie des cultures de cocaïer en 2010 était de 61 200 hectares, soit un chiffre presque identique à celui de 2009 (59 900 hectares). Des augmentations sensibles ont été enregistrées dans la région d'Apurímac-Ene, qui est devenue la plus importante région de culture du pays (32 % du total national).

12. La superficie totale des cultures de cocaïer est passée de 158 800 hectares en 2009 à 149 100 hectares en 2010, soit un recul de 6 %. Cette évolution est due à la diminution notable de la superficie des cultures en Colombie. Depuis 2007, la baisse significative de la culture de cocaïer enregistrée dans le pays est le premier facteur de la réduction constatée à l'échelle mondiale.

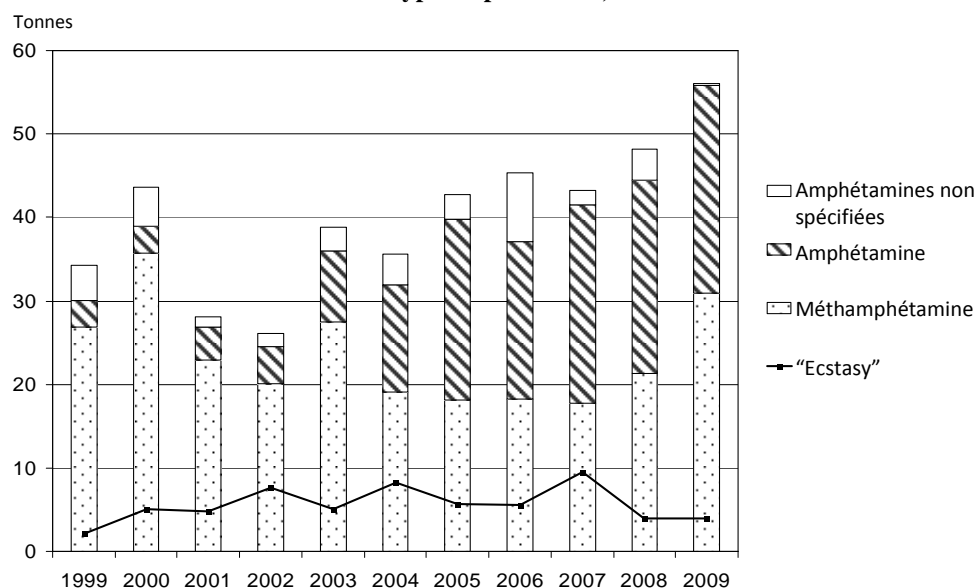
13. Les principaux marchés mondiaux de la cocaïne, en Amérique du Nord et en Europe occidentale et centrale, continuent d'être approvisionnés à partir de l'Amérique du Sud, notamment des pays andins. La cocaïne est acheminée principalement en direction du nord, vers l'Amérique du Nord, ou outre-Atlantique, vers l'Europe, que ce soit directement ou via les Caraïbes ou l'Afrique.

14. Les saisies mondiales de cocaïne sont demeurées stables pendant plusieurs années, passant de 690 à 731 tonnes de 2006 à 2009. Au moment de l'établissement du présent rapport, les données incomplètes dont on disposait laissaient entrevoir une poursuite de la tendance stable en 2010, voire une légère diminution, le total partiel s'élevant à 653 tonnes, par rapport à 731 tonnes en 2009. Si les saisies de cocaïne s'avéraient stables sur le continent américain et en Europe occidentale et centrale, on constatait une nette tendance à la hausse dans plusieurs régions où le trafic de cocaïne avait jusqu'alors été restreint. En 2010, plusieurs pays qui n'avaient encore jamais été mentionnés en rapport avec le trafic ou la consommation de cocaïne à grande échelle ont enregistré des saisies certes modestes, mais en nette augmentation (par rapport à 2009). Il s'agit entre autres de l'Australie, de la Chine, de l'Estonie, de la Fédération de Russie, de la Lettonie, de la Lituanie, du Pakistan, des Philippines et de la Turquie.

15. Les stimulants de type amphétamine se répartissent *grosso modo* en deux groupes: i) le groupe amphétamines, comprenant l'amphétamine, la méthamphétamine et les amphétamines non spécifiées, et ii) le groupe "ecstasy". En raison de la progression des saisies de méthamphétamine, les saisies mondiales de substances du groupe amphétamines ont nettement augmenté en 2009, passant de 48 tonnes à 56 tonnes. Les saisies totales de méthamphétamine et d'amphétamine ont atteint respectivement 31 tonnes et 25 tonnes. Parallèlement, les saisies mondiales de substances du groupe "ecstasy" se sont élevées à 3,9 tonnes en 2009, niveau proche de celui de 2008.

16. À la différence de ce qui se passe avec les drogues d'origine végétale, il est primordial, pour recueillir des données de qualité sur les saisies de stimulants, de bien identifier et classer les substances saisies. Cet impératif constitue un véritable défi pour un certain nombre de pays d'Afrique, qui peinent à identifier la nature des substances saisies faute de laboratoires.

Figure V

Saisies mondiales de stimulants de type amphétamine, 1999-2009

III. Tendances des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale dans les Amériques

A. Cannabis

17. À la différence d'autres plantes servant à la production de drogues, telles que le cocaïer et le pavot à opium, le cannabis se prête à diverses méthodes de culture et pousse donc facilement dans des environnements divers. Par conséquent, il est très difficile d'évaluer l'ampleur de sa culture et de sa production. Toutefois, des informations sur la culture du cannabis, ainsi que des indicateurs indirects tels que les saisies de cannabis, montrent qu'il en est cultivé et produit dans la plupart des pays.

18. En revanche, la production de résine de cannabis se concentrait dans un petit nombre de pays, principalement l'Afghanistan et le Maroc. L'enquête la plus récente sur le cannabis menée par l'ONUDC au Maroc remonte à 2005. La superficie totale consacrée à la culture du cannabis dans ce pays était alors estimée à 72 500 ha. Les autorités marocaines ont estimé que la superficie nette des cultures de cannabis (après éradication) s'établissait à 60 000 ha en 2008 et 47 500 ha en 2010.

B. Opium

19. Il semble que le pavot à opium soit cultivé à grande échelle au Mexique. Selon le Ministère de la justice des États-Unis d'Amérique⁶, l'offre d'héroïne dans le pays provenait principalement du Mexique et de l'Amérique du Sud (notamment de la Colombie) et la disponibilité d'héroïne mexicaine augmentait. Bien que l'on ne dispose pas d'estimations récentes du Gouvernement mexicain sur la superficie nette cultivée, les autorités ont signalé l'éradication de 14 753 ha de pavot à opium cultivé illicitement en 2009, et de 15 491 ha en 2010. En Colombie, la superficie nette cultivée était estimée à 356 ha en 2009 et 341 ha en 2010.

20. Entre 2002 et 2007, la production d'opium s'est davantage concentrée en Afghanistan et la part du pays dans la production mondiale est passée de 75 % à 92 %. En 2010, l'Afghanistan a représenté 74 % de la production mondiale, suivi par le Myanmar avec 12 %. Les données relatives à la production d'opium au Mexique en 2010 ne sont pas encore disponibles, mais la part du pays dans le total mondial a connu ces dernières années de légères hausses allant de 1 % en 2002 à 5 % en 2009.

C. Coca

21. L'État plurinational de Bolivie, la Colombie et le Pérou représentaient toujours la quasi-totalité de la culture mondiale de cocaïer. La superficie totale cultivée a légèrement diminué en 2010, en raison d'une baisse constante en Colombie. Il semble que l'extraction illicite des alcaloïdes de la feuille de coca, première étape de la fabrication de la cocaïne, s'effectuait exclusivement dans ces trois pays, qui étaient aussi à l'origine de la majeure partie du chlorhydrate de cocaïne fabriqué dans le monde. Cependant, certains éléments indiquaient également que des activités de transformation de la cocaïne avaient lieu, à petite échelle, dans des pays voisins, des laboratoires clandestins ayant été démantelés en 2009 en Argentine, en Équateur⁷ et au Venezuela (République bolivarienne du), ainsi qu'au Mexique.

22. Dans l'État plurinational de Bolivie, la superficie des terres consacrées à la culture du cocaïer est restée stable à 31 000 ha⁸ en 2010. La région des Yungas de La Paz représentait toujours environ les deux tiers des cultures, le reste étant concentré pour l'essentiel dans la région de Chapare et, dans une bien moindre mesure, dans celle d'Apolo. Les données qui émanent des organismes de détection et de répression montrent que des efforts accrus sont déployés pour contenir la culture du cocaïer et la fabrication de cocaïne: la superficie éradiquée couvrait 6 341 ha en 2009 et 8 200 ha en 2010 (éradication volontaire et forcée), et un nombre élevé et toujours en hausse de laboratoires⁹ (5 965 en 2010 contre 4 880 en

⁶ Ministère de la justice des États-Unis d'Amérique, National Drug Intelligence Center, *National Drug Threat Assessment 2011* (août 2011).

⁷ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime et Gouvernement équatorien, "Ecuador: monitoreo de cultivos de coca 2009" (juin 2010).

⁸ Y compris 12 000 ha sur lesquels la culture du cocaïer était autorisée par la loi bolivienne au titre des usages traditionnels (Ley del régimen de la coca y sustancias controladas, 1988).

⁹ Y compris les installations de fabrication de chlorhydrate de cocaïne et de produits intermédiaires comme la cocaïne base et la pâte de coca.

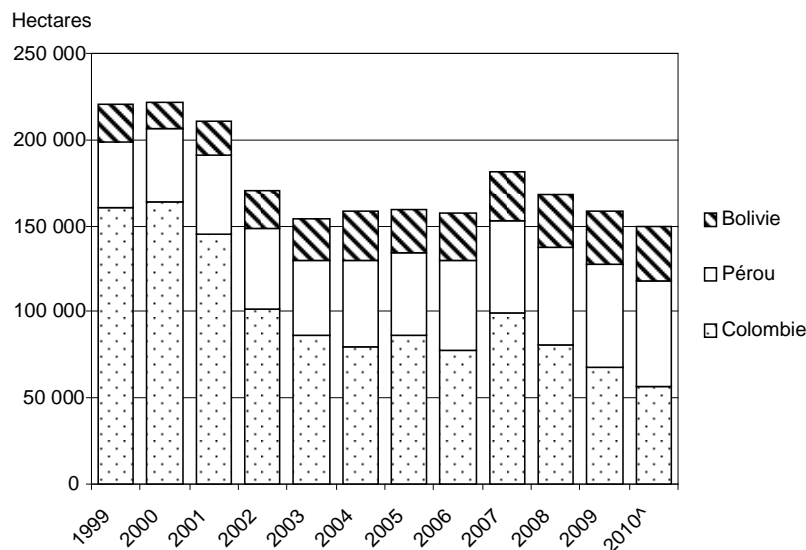
2009) et de puits de macération de la coca (7 948 en 2010 contre 6 664 en 2009) ont été saisis en 2010.

23. En Colombie, les terres consacrées à la culture du cocaïer sont passées de 73 000 ha en 2009 à 62 000 ha en 2010¹⁰, tandis que la fabrication estimée de cocaïne est tombée de 410 tonnes en 2009 à 350 tonnes en 2010. La culture du cocaïer a diminué en 2010 pour la troisième année consécutive. Si, en 2010, des cultures ont été recensées dans 23 des 32 départements que compte le pays, 8 départements (Nariño, Cauca, Guaviare, Antioquia, Putumayo, Córdoba, Bolívar et Chocó) ont représenté plus des trois quarts de la superficie totale. La diminution la plus marquée s'est produite dans la région du Meta-Guaviare, mais des baisses ont été observées dans toutes les principales régions de culture. La région du Pacifique continuait de représenter plus d'un tiers du total. En 2010, 44 000 ha de cocaïers ont été éradiqués manuellement en Colombie et 102 000 ha l'ont été par pulvérisations aériennes. En outre, 2 651 laboratoires clandestins ont été saisis en 2010.

24. Au Pérou, la superficie totale consacrée à la culture du cocaïer a progressivement augmenté depuis 2005, la progression atteignant 27 % sur cinq ans, mais elle reste très inférieure aux niveaux élevés enregistrés avant 1996. En 2010, cependant, l'expansion des cultures a été maîtrisée grâce aux activités d'éradication puisque, au total, 12 253 ha de cocaïer ont été éradiqués (par éradication volontaire ou forcée) cette année-là. La superficie nette consacrée à cette culture en 2010 (61 200 ha) a très peu changé par rapport à 2009 (59 900 ha), mais elle s'est réduite d'un quart dans la région du Haut Huallaga (qui représentait 29 % du total en 2009), au profit des trois régions d'Apurímac-Ene, Palcazú-Pichis-Pachitea et Marañón-Putumayo-Bajo Amazonas. En outre, les autorités péruviennes ont signalé en 2010 le démantèlement de 21 laboratoires de fabrication de sels de cocaïne et de 1 296 laboratoires de cocaïne base, à des degrés divers de raffinage.

¹⁰ Les estimations pour 2009 et 2010 ont été établies par ajustement des chiffres obtenus à l'aide de la méthode utilisée les années précédentes. Ces ajustements prennent en compte le nombre accru de parcelles dont la superficie est trop petite pour qu'elles soient détectées de manière fiable par imagerie satellite à basse résolution. À titre de comparaison, les chiffres avant ajustement étaient de 68 000 ha pour 2009 et 57 000 ha pour 2010.

Figure VI
Cultures illicites de coca dans le monde, 1999-2010



[^] Dans le cas de la Bolivie, les données sont celles de 2009, celles de 2010 n'étant pas encore disponibles.

D. Stimulants de type amphétamine

25. Contrairement au pavot à opium ou à la plante de coca, les stimulants de type amphétamine ne proviennent pas de zones géographiques déterminées et les laboratoires qui les fabriquent se situent généralement à proximité des marchés de consommation. Parallèlement, les précurseurs et autres substances chimiques nécessaires à la fabrication de ces stimulants font l'objet d'un trafic interrégional.

26. En 2009, environ 10 600 laboratoires impliqués dans la fabrication de stimulants de type amphétamine ont été saisis, ce qui représente une hausse par rapport à 2008 (8 400 laboratoires saisis). La méthamphétamine reste le stimulant le plus largement fabriqué dans le monde. Le nombre de laboratoires utilisés pour sa fabrication a nettement augmenté, passant de 8 300 en 2008 à 10 200 en 2009.

27. Si la fabrication de stimulants de type amphétamine est plutôt concentrée dans les Amériques et en Asie de l'Est et du Sud-Est, elle a également fait son apparition dans certains pays d'Afrique tels que l'Afrique du Sud et l'Égypte. Cependant, dans ces régions, la production se maintient généralement à de faibles niveaux et est exclusivement destinée au marché national¹¹.

¹¹ Pour une étude plus approfondie de la fabrication de stimulants de type amphétamine dans le monde, on consultera le *Rapport mondial sur les drogues 2012*.

IV. Tendances du trafic de drogues dans les Amériques

28. Le tableau ci-après indique le volume des saisies signalées pour certains types de drogues en 2009 et 2010. Les saisies réalisées par les pays et territoires d'Amérique latine et des Caraïbes sont exprimées en poids total et en pourcentage du total mondial. Les drogues qui ont fait l'objet des plus importantes saisies en proportion des saisies réalisées à l'échelle mondiale sont la cocaïne et l'herbe de cannabis.

Tableau I

Saisies de drogues en Amérique latine et dans les Caraïbes et dans le monde, 2009 et 2010

Type de drogue	2009			2010		
	Amérique latine et Caraïbes (kg)	Monde (kg)	Pourcentage	Amérique latine et Caraïbes (kg)	Monde (kg)	Pourcentage
Cannabis						
Herbe de cannabis	619 786	6 021 927	10,3	609 257	5 000 000	12
Coca						
Cocaïne ^a	540 748	731 472	73,9	444 461	694 248	64
Opiacés						
Opium ^b	74	653 009	0,0	23	492 438	0,0
Stimulants de type amphétamine						
Amphétamine et méthamphétamine	189	64 515	0,5	2	64 412	0,0
“Ecstasy” ^c	54	5 435	1,0	97	3 788	1,0

^a Cocaïne base et sels de cocaïne.

^b Opium brut et préparé.

^c Méthylènedioxyamphétamine (MDA), 3,4-méthylènedioxyéthylamphétamine (MDEA) et méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA).

A. Cannabis

1. Herbe de cannabis

29. L'Amérique du Nord a réalisé la plus grande part (70 %) des saisies mondiales d'herbe de cannabis, suivie par l'Afrique (11 %), l'Amérique du Sud (10 %), l'Asie (6 %) et l'Europe (3 %).

30. C'est au Mexique que l'on a continué d'enregistrer les plus importantes saisies d'herbe de cannabis. Les autorités mexicaines ont signalé que la grande majorité de l'herbe de cannabis quittant le territoire ou y pénétrant était transportée clandestinement par voie terrestre; une fois sèche, l'herbe était emballée dans des sacs en plastique à l'aide de presses et de vérins hydrauliques, puis transportée vers les marchés illicites, au Mexique et dans d'autres pays.

31. Les autorités des États-Unis ont saisi des quantités d'herbe de cannabis comparables à celles saisies au Mexique; elles estiment que 44 % de l'herbe saisie en 2010 provenait du Mexique, tandis que seulement 7 % provenait des États-Unis.

et une grande proportion (44 %) était d'origine indéterminée. Outre l'herbe acheminée par voie terrestre, celle acheminée par la poste représentait une proportion importante (plus d'un cinquième) de l'herbe de cannabis saisie qui avait les États-Unis pour destination.

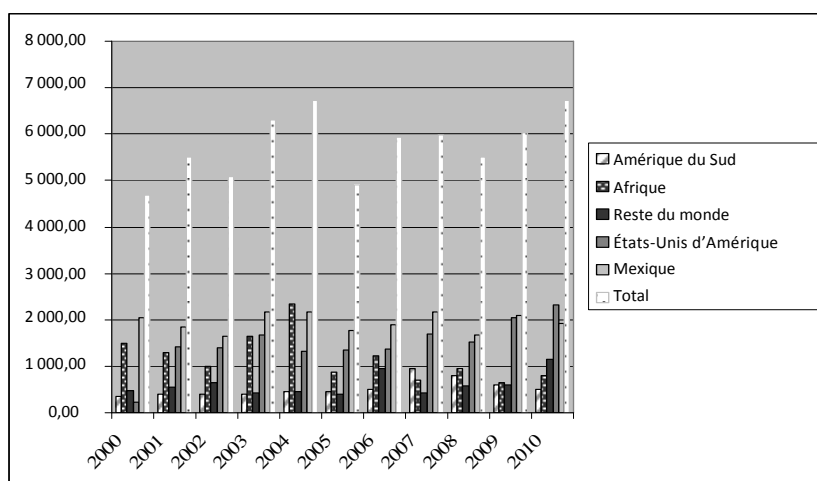
32. Les autorités des États-Unis ont également indiqué que l'augmentation de la culture du cannabis au Mexique, qui s'était accompagnée d'un accroissement de la culture aux États-Unis, avait entraîné une augmentation de l'offre d'herbe de cannabis. D'importantes quantités étaient également exportées clandestinement du Canada vers les États-Unis. Les autorités canadiennes ont saisi 51 tonnes d'herbe et 1,9 million de plantes de cannabis en 2010, et les autorités des États-Unis ont estimé que 12 % de la totalité de l'herbe introduite dans le pays en 2010 provenait du Canada (ce qui ne signifie pas que la totalité ait été produite dans ce dernier pays).

33. Plusieurs pays d'Amérique du Sud ont déclaré avoir saisi d'importantes quantités d'herbe de cannabis en 2009 et 2010. En Colombie, la quantité totale saisie est passée de 209 tonnes en 2009 à 255 tonnes en 2010. Au Brésil, les saisies ont atteint 155 tonnes en 2010, et au Paraguay, pays qui, par le passé, était associé à de vastes cultures de cannabis, elles se sont élevées à 84 tonnes en 2009. La quantité totale d'herbe de cannabis saisie en Argentine semble avoir considérablement baissé, passant de 92 tonnes en 2009 à 36 tonnes en 2010¹², tandis que les saisies effectuées en République bolivarienne du Venezuela sont passées de 33 tonnes en 2009 à 39 tonnes en 2010.

34. Ces dernières années, l'État plurinational de Bolivie a déclaré la saisie de très grosses quantités d'herbe de cannabis. Les autorités ont indiqué en avoir saisi une quantité totale de 1 073 tonnes en 2010, chiffre qui englobe toutefois probablement d'importantes quantités de plantes éradiquées. Si la ventilation des quantités saisies n'est pas disponible, la quantité totale indique néanmoins une augmentation notable à long terme car le niveau de 2010 était plus de huit fois supérieur à celui de 2006 (125 tonnes).

¹² Il est difficile de comparer les saisies effectuées en 2009 et 2010 car les chiffres pour 2010 ne prennent pas en compte les saisies réalisées par les forces fédérales (le cas échéant).

Figure VII
Saisies d'herbe de cannabis dans les Amériques et dans le monde, 2000-2010
 (en tonnes)



2. Résine de cannabis

35. Dans les Amériques, comme en Océanie, en Asie du Sud-Est, en Afrique australe et en Afrique de l'Ouest, le cannabis est principalement consommé sous la forme d'herbe. Entre 1990 et 2009, les saisies de résine de cannabis réalisées au niveau mondial représentaient tout juste un quart des saisies d'herbe de cannabis. Contrairement à celle d'herbe de cannabis, la production de résine de cannabis était concentrée dans un petit nombre de pays, dont les principaux exemples étaient l'Afghanistan et le Maroc. Ainsi, les flux du trafic de résine étaient plus perceptibles, de grandes quantités gagnant l'Europe (principalement via l'Espagne) depuis le Maroc, et le Pakistan depuis l'Afghanistan.

36. Dans les Amériques, les saisies de résine de cannabis sont restées limitées, même si elles ont légèrement augmenté en 2009. Elles sont passées de 10,765 tonnes en 2009 à 8,990 tonnes en 2010, tandis que l'Europe occidentale et centrale signalait le plus gros volume de saisies jamais enregistré sur une année (534 tonnes). Représentant moins de 1 % du total mondial, les saisies de résine opérées dans la région sont restées insignifiantes.

B. Opiacés

1. Opium

37. En 2010, les saisies d'opium effectuées dans les Amériques ont représenté 0,7 % du total mondial, contre seulement 0,3 % au cours de la période 2008-2009, et ont concerné principalement l'Amérique du Nord (en particulier les États-Unis et le Mexique). Entre 2009 et 2010, la quantité d'opium saisie dans les Amériques est passée de 2 122 kg à 3 389 kg: la quantité saisie en Amérique du Nord est passée de

2 048 kg à 3 389 kg, tandis qu'en Amérique du Sud, elle a diminué, passant de 74 kg à 23 kg.

2. Héroïne

38. En 2010, les saisies d'héroïne effectuées dans les Amériques et les Caraïbes (6,854 tonnes) ont représenté environ 7,2 % du total mondial. Elles ont été réalisées principalement en Amérique du Nord (3,985 tonnes, soit 4 % du total mondial).

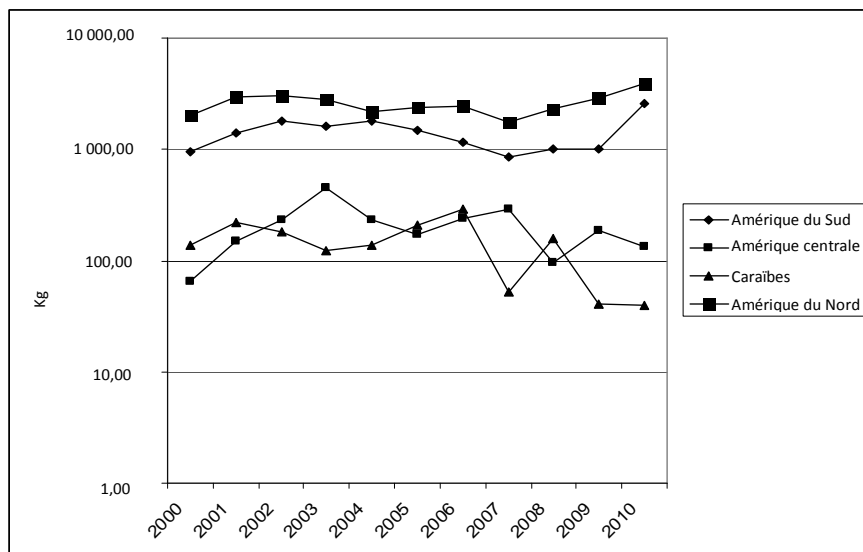
39. Aux États-Unis, les saisies d'héroïne ont augmenté de près de moitié, passant de 2,4 tonnes en 2009 à 3,5 tonnes en 2010, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. Selon les autorités des États-Unis, l'augmentation de la fabrication d'héroïne au Mexique et la participation accrue d'organisations criminelles transnationales mexicaines à la distribution de l'héroïne sud-américaine ont contribué à accroître la disponibilité de l'héroïne sur de nombreux marchés illicites aux États-Unis, y compris sur des marchés dont elle était absente jusqu'alors. L'héroïne arrivant sur les marchés illicites des États-Unis provenait non seulement du Mexique mais également de pays d'Amérique du Sud, notamment de Colombie. En 2010, les saisies d'héroïne ont également atteint des chiffres record en Colombie (1,7 tonne, soit plus du double du volume de 2009) et en Équateur (853 kg, soit près de cinq fois le volume de 2009), tandis qu'au Mexique, l'augmentation était moins marquée (de 283 kg en 2009 à 374 kg en 2010). Au Canada, les saisies d'héroïne, après avoir augmenté entre 2008 et 2009, ont sensiblement diminué entre 2009 et 2010, passant de 213 kg à 98 kg.

40. Les saisies combinées d'héroïne et de morphine signalées dans la région en 2010 étaient de 0,1 tonne au Canada, 3,5 tonnes aux États-Unis, 0,4 tonne au Mexique, 0,03 tonne dans les Caraïbes, 0,2 tonne en Amérique centrale, 0,9 tonne en Équateur, 1,7 tonne en Colombie, et 0,05 tonne au Venezuela.

Figure VIII

Saisies d'héroïne dans les Amériques, 2000-2010

(en kilogrammes)



C. Cocaïne

41. Les principaux marchés mondiaux de la cocaïne, en Amérique du Nord et en Europe occidentale et centrale, continuent d'être approvisionnés à partir de l'Amérique du Sud, notamment des pays andins. La cocaïne est acheminée principalement en direction du nord, vers l'Amérique du Nord, ou par-delà l'Atlantique, vers l'Europe (directement ou via les Caraïbes ou l'Afrique).

42. En Amérique du Sud, c'est encore en Colombie qu'a été saisie la plus importante quantité de cocaïne, bien que le volume des saisies soit tombé de 253 tonnes en 2009 à 211 tonnes en 2010. Les autorités colombiennes ont cité l'utilisation d'embarcations submersibles et semi-submersibles comme l'une des caractéristiques les plus importantes du trafic de cocaïne, et estimé qu'en 2010, 56 % des sels de cocaïne saisis avaient été acheminés par voie maritime et 41 % par voie terrestre. Au Pérou, les saisies de cocaïne ont augmenté de près de 50 % en 2010, pour passer à 31 tonnes, soit le plus haut niveau enregistré dans ce pays depuis 1990. Le Pérou a rapporté que des groupes de ressortissants colombiens et mexicains participaient activement au trafic de cocaïne sur son territoire. Dans l'État plurinational de Bolivie, les saisies de cocaïne ont très légèrement augmenté par rapport aux niveaux déjà en hausse de 2008 et 2009, atteignant la quantité record de 29 tonnes¹³.

43. Selon les autorités du pays¹⁴, l'Équateur servirait de base aux trafiquants pour la constitution de stocks de drogue, leur entreposage et leur distribution, ainsi que pour le trafic de précurseurs chimiques et pour d'autres infractions liées à la drogue. Les saisies de cocaïne y ont culminé à 65 tonnes en 2009, avant de tomber à 15 tonnes en 2010, soit leur niveau le plus bas depuis 2004. Selon les autorités équatoriennes, cette chute résulte d'un changement des modes de trafic motivé par l'efficacité accrue des activités de détection et de répression en 2009. En 2010, des quantités importantes de cocaïne ont également été saisies au Brésil (27 tonnes), en République bolivarienne du Venezuela (25 tonnes), au Chili (9,9 tonnes) et en Argentine (7,3 tonnes).

44. On a continué de saisir de grandes quantités de cocaïne au Panama; en 2010, le pays s'est classé en troisième position (après la Colombie et les États-Unis) par l'importance des saisies, avec 53 tonnes. Selon les autorités des États-Unis¹⁵, les trafiquants ont tiré parti de la côte panaméenne et des infrastructures de transport du pays, qui comprennent quatre grands ports à conteneurs, l'autoroute panaméricaine et un vaste aéroport, pour faire circuler des marchandises licites et illicites.

45. Les États-Unis ont continué de représenter un marché illicite majeur pour la cocaïne, et le Mexique est demeuré un pays de transit clef pour les lots de cocaïne illicites arrivant sur le territoire des États-Unis. Alors que les saisies opérées par les autorités des États-Unis ont connu une forte hausse (de 108 tonnes en 2009 à 163 tonnes en 2010), le mouvement a été inverse au Mexique, les saisies passant de

¹³ Données présentées par les autorités boliviennes à l'ONUDC.

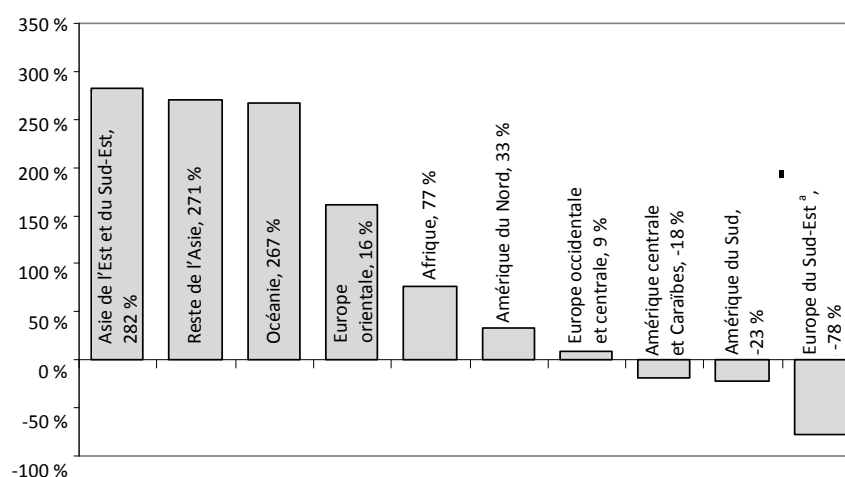
¹⁴ Rapport présenté par l'Équateur à la vingt et unième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Amérique latine et Caraïbes, qui s'est tenue à Santiago du 3 au 7 octobre 2011.

¹⁵ Département d'État des États-Unis, Bureau des affaires internationales de stupéfiants et de répression, Rapport sur la stratégie internationale de lutte contre les stupéfiants (mars 2011).

21,6 tonnes à 9,4 tonnes, soit leur niveau le plus bas depuis 1987. Selon les autorités des États-Unis, la cocaïne est entrée essentiellement par le sud de la Californie et du Texas. La disponibilité de la cocaïne était en baisse dans le pays depuis 2007 et il était attendu qu'elle reste inférieure en 2011 au niveau de 2007. Si l'on se fonde sur tous les achats de cocaïne consignés dans la base de données du Système de collecte d'informations à partir d'échantillons de drogues saisies (STRIDE) des États-Unis, qui couvre les opérations de détail et de gros, le prix moyen de la cocaïne ajusté en fonction de la pureté est monté en flèche entre les deuxième et dernier trimestres 2008 (pour passer de 124 à 197 dollars le gramme de cocaïne pure) et est resté relativement élevé jusqu'au troisième trimestre 2010 (à 165 dollars le gramme de cocaïne pure). La capacité des trafiquants de faire passer la cocaïne d'Amérique du Sud aux États-Unis a été affectée à la fois par des conflits entre cartels et des opérations de lutte contre la drogue¹⁶. Les autorités mexicaines ont rapporté que des organisations criminelles avaient dû revoir leur mode de fonctionnement à la suite des conflits qui avaient éclaté pour le contrôle des routes d'acheminement de la drogue et du fait de la stratégie d'opérations conjointes suivie par les autorités mexicaines.

Figure IX

Évolution des saisies de cocaïne entre 2009 et 2010, par région
(en pourcentage d'augmentation ou de diminution)



Note: Les données relatives aux saisies de 2010 étaient incomplètes au moment de la rédaction du présent rapport. L'évolution a été calculée d'après les données d'un ensemble restreint de 86 pays et territoires pour lesquels on disposait de données à la fois pour 2009 et 2010.

^a Le déclin général des saisies en Europe du Sud-Est s'explique principalement par le fait qu'une opération réalisée en Roumanie en 2009 avait permis de saisir une quantité extraordinairement importante de cocaïne.

¹⁶ *National Drug Threat Assessment 2011* des États-Unis.

D. Stimulants de type amphétamine et autres substances psychotropes synthétiques

46. De grandes quantités de méthamphétamine ont continué d'être fabriquées illicitement au Mexique et introduites en contrebande aux États-Unis. Les saisies de méthamphétamine réalisées au Mexique ont très nettement augmenté; alors qu'elles n'avaient jamais dépassé 1 tonne avant 2009, elles se sont élevées à 6,1 tonnes en 2009 et à 12,8 tonnes en 2010. Une tendance similaire a été constatée en ce qui concerne le nombre de laboratoires clandestins de méthamphétamine saisis; alors qu'il n'y en avait jamais eu plus de 34 par an avant 2009, ce nombre est passé à 191 en 2009 et à 128 en 2010. Les autorités mexicaines ont rapporté que ce type de laboratoires était repéré essentiellement dans des États situés sur la côte Pacifique, notamment ceux de Michoacan, Jalisco et Sinaloa, et dans une moindre mesure dans des États du centre du pays, comme celui de Guanajuato.

47. Les données sur les prix et la pureté de la méthamphétamine publiées par le Ministère de la justice des États-Unis signalent une augmentation de la disponibilité de cette substance dans le pays. Toujours selon le Ministère, les saisies de méthamphétamine aux États-Unis ont augmenté de 32 % entre les exercices 2009 et 2010¹⁷. En outre, la disponibilité de la méthamphétamine aux États-Unis a été favorisée à la fois par l'augmentation du nombre de sites de fabrication dans le pays et par les niveaux de production élevés au Mexique. En 2010, 2 754 laboratoires clandestins fabriquant de la poudre de méthamphétamine ont été saisis aux États-Unis.

48. Ces dernières années, le marché mondial de l'"ecstasy" a connu un net déclin: les saisies mondiales sont passées du volume record de 16,6 tonnes en 2007 à 6 tonnes en 2008 et 5 tonnes en 2009. Ce déclin était peut-être dû à la disponibilité réduite des précurseurs nécessaires à la fabrication de la méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA, communément appelée "ecstasy"). Il s'est accompagné d'une tendance au recours à d'autres substances psychoactives, dont certaines ne sont pas placées sous contrôle international, que ce soit en complément de la MDMA ou en remplacement de celle-ci. Cependant, à mesure que les producteurs illicites changent de méthode de fabrication et utilisent des précurseurs de substitution, la MDMA pourrait devenir à nouveau plus disponible. Les données incomplètes dont on dispose pour 2010 suggèrent que, si la disponibilité de MDMA demeurerait relativement faible, la tendance baissière s'était stabilisée voire inversée.

49. L'évolution observée sur le marché illicite nord-américain constitue une exception notable au déclin général du marché de l'"ecstasy" dans le monde ces dernières années. Selon les autorités des États-Unis, les importantes quantités de MDMA fabriquées par des organisations criminelles basées au Canada et la forte implication d'organisations criminelles mexicaines dans le trafic de cette substance en ont accru la disponibilité aux États-Unis. Entre 2006 et 2009, les saisies de comprimés d'"ecstasy" aux États-Unis sont passées de 2,6 millions à 4,6 millions, tandis que les saisies d'autres formes d'"ecstasy" sont passées de 1,5 à 2,3 tonnes.

¹⁷ Les États-Unis ont signalé à l'ONUDC des saisies s'élevant à 4,2 tonnes de méthamphétamine en 2010; cependant, on ne sait pas bien si ce chiffre est comparable aux saisies de 7,5 tonnes et 40 000 comprimés signalées en 2009.

Les données de l'exercice 2010 publiées par le National Drug Intelligence Centre du Ministère de la justice des États-Unis indiquent que, par rapport à l'exercice précédent, le total des saisies d'"ecstasy" n'avait que légèrement baissé (moins 14 %).
